AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 19-4-73 505472

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE" TÉL. RENNES (99) 36-01-74

(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)

Sous-Régisseur de Recettes de la D.D.A. — Protection des Végétaux, Route de Fougères, RENNES

C. C. P. RENNES 9404-94

ABONNEMENT ANNUEL ~~25 F~~ 30 F

Supplément n° 1 au bulletin n° 151 — 17 avril 1973

ARBRES FRUITIERS

TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER.-

En ce début de campagne, il nous semble utile de rappeler que la gravité des contaminations dépend :

1°) de la quantité d'ascospores (germes) susceptibles d'être produites dans les feuilles mortes,
2°) de la réceptivité des arbres aux attaques du cryptogame.

Pour connaître la quantité d'ascospores qui seront projetées dans l'air à l'occasion des pluies, la Station dispose d'un appareil capteur d'ascospores qui permet de faire des prévisions dans ce domaine, à partir de lots de feuilles mortes prélevées à l'automne dans des vergers contaminés et conservées sous grillage dans les conditions de la nature. Cet élément n'est donc que du ressort de la Station d'Avertissements Agricoles.

En ce qui concerne la réceptivité des arbres, elle dépend essentiellement de la rapidité du développement végétatif et de l'action lessivante exercée par les pluies sur les produits appliqués sur le feuillage lors de chaque traitement.

- La rapidité du développement végétatif est notée par nos soins, à intervalles réguliers, sur diverses variétés de pommier et de poirier. Ce travail consiste essentiellement à mesurer la surface foliaire et à noter l'importance de sa progression lors de chaque contrôle. Le développement végétatif varie certes un peu d'un verger à l'autre, en fonction de l'exposition, de la fumure, etc. Mais dans l'ensemble, il est cependant assez comparable à l'échelon de la région.

- Au sujet de l'action lessivante des pluies après un traitement, des fluctuations très importantes existent, les pluies n'étant bien entendu pas uniformes à l'échelon de la grande région. Les renseignements communiqués par nos divers chefs de postes météorologiques sont donc insuffisants pour nous permettre de connaître la quantité de pluie tombée dans chaque plantation, notamment en période d'orage. Aussi est-il nécessaire que les producteurs s'informent eux-mêmes de l'importance des précipitations dans leur exploitation, grâce à la mise en place d'un pluviomètre.

Comme par le passé, nous préciserons dans nos avis la gravité du risque de contamination en fonction du potentiel d'ascospores et de l'accroissement végétatif. Par contre, il appartient à chaque arboriculteur de juger lui-même de l'intensité du lessivage exercé par les pluies dans ses vergers, en tenant compte des deux cas suivants :

a) s'il pleut alors que la bouillie pulvérisée sur les arbres n'est pas encore "sèche", quelques millimètres de pluie suffisent pour éliminer en grande partie le produit. Il convient alors de renouveler le traitement sans délai.

P.1427

.../...

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

b) la bouillie pulvérisée sur les plantes a eu le temps de sécher avant la chute de pluie : dans ce cas le produit tient bien et l'on considère que 20 à 30 mm de pluie cumulés sont nécessaires pour l'éliminer presque entièrement et obliger à renouveler un traitement. Cette quantité de pluie varie d'ailleurs en fonction de plusieurs facteurs : nature de la matière active, formulation des spécialités commerciales, violence des précipitations, etc.

Situation actuelle : Les risques de contamination sont importants pour toutes les variétés de pommier et de poirier ayant des feuilles et des boutons floraux bien apparents. En effet, dès le prochain radoucissement de la température accompagné de pluies, les germes de tavelure seront nombreux et l'accroissement végétatif rapide. Il convient donc d'être vigilant afin de maintenir une bonne protection anti-tavelure des arbres.

ACARIENS SUR POMMIER ET POIRIER.- (Araignées rouges)

Le temps rude et les températures assez basses enregistrées depuis plusieurs semaines n'ont pas permis l'éclosion des oeufs d'hiver. Aussi, est-il encore trop tôt pour traiter. Attendre un nouvel avis.

OIDIUM SUR LA VARIETE DE POIRIER DOYENNE DU COMICE.-

Presque chaque année, des chutes de jeunes fruits se produisent à la suite d'attaque d'oïdium sur cette variété. Afin de prévenir de tels dégâts, profiter du prochain traitement pour lutter également contre cette maladie avec l'un des fongicides anti-oïdium indiqués dans l'édition générale nº 150 de mars dernier.

DIDYMELLA DU FRAMBOISIER (Dessèchement des tiges).-

Dès le développement des jeunes pousses, il conviendra d'effectuer un premier traitement contre cette maladie, avec l'un des produits suivants dont les doses sont indiquées en grammes de matière active par hectolitre : Bénomyl 30 gr., Captane 150 gr., Dithianon 40 gr., Mancozèbe 160 gr., Méthylthiophanate 70 gr., Thirame 240 gr.

On renouvellera ensuite la protection jusqu'à la mi-juin par des pulvérisations faites à intervalles variables, en fonction du développement végétatif et de l'importance des pluies. En moyenne, il faut se baser sur une intervention toutes les 2 semaines. Il est recommandé d'utiliser un pulvérisateur donnant une forte pression pour bien atteindre les pousses à l'intérieur des touffes.

CULTURES LEGUMIERES

PUCERONS DE L'ARTICHAUT.-

Au cours de cette campagne, nous allons intensifier les observations dans toutes les zones productrices du Nord de la Bretagne afin de conseiller les producteurs pour qu'ils puissent obtenir une bonne protection de leurs cultures avec le minimum de traitements.

Actuellement, sauf peut-être dans de rares situations très précoces où des colonies de pucerons noirs auraient été observées, il est trop tôt pour traiter.

MILDIOU DU CHOU-FLEUR DANS LES PLANCHES DE SEMIS.-

Chaque année, des dégâts plus ou moins sensibles de cette affection sont enregistrés sur jeunes choux-fleurs dans les planches de semis.

La lutte chimique donne de bons résultats à condition d'effectuer un premier traitement dès le stade cotylédonaire avec Mancozèbe, Manèbe ou Zinèbe (16 g de M.A. à l'are). Par la suite, prévoir un traitement par semaine, de préférence en pulvérisation pneumatique.

.../...

PUCERONS ET ACARIENS SUR FRAISIERS SOUS TUNNEL DE PLASTIQUE.-

Le développement de ces ravageurs étant à craindre actuellement, il est conseillé de bien examiner les fraisiers pour détecter éventuellement leur présence et intervenir suffisamment tôt, si nécessaire.

Sur fraisiers en fleurs, seuls le Diéthion (Kilspide et Rhodocide), l'Endosulfan (Brumofan, Endofène, Insectophène, Thiodan, Thiodane) et la Phosalone (Azofène, Dynalone, Zolone) sont à la fois efficaces contre ces deux groupes d'ennemis et non dangereux pour les abeilles.

En présence d'araignées jaunes et de pucerons, utiliser Diéthion ou Phosalone. S'il s'agit de Tarsonèmes et de pucerons, utiliser Endosulfan.

Il est prudent d'effectuer les traitements toujours aussi loin que possible de la récolte et au plus tard à la limite prescrite pour chaque produit (voir édition générale n° 151).

BOTRYTIS DU FRAISIER (Pourriture grise).-

Un temps humide et frais pendant la floraison favorise généralement les contaminations. Les producteurs qui craignent des dégâts dus à cette maladie doivent effectuer un premier traitement sur les parcelles ayant de 5 à 10 % de fleurs ouvertes. Deux autres pulvérisations sont à prévoir, l'une en pleine floraison, l'autre en fin de floraison.

Compte-tenu des réglementations concernant les résidus actuellement en vigueur dans divers pays susceptibles d'importer des fraises, il est déconseillé d'utiliser le Bénomyl et le Méthyl-thiophanate sur fraisiers.

On emploiera donc, soit le Thirame à 3,2 Kg/ha (nombreuses spécialités commerciales), soit la Dichlofluanide à 1,25 Kg de M.A./ha (Euparène).

A noter cependant que des cas de phytotoxicité ont été observés parfois sur le feuillage de la variété Gorella traitée à la Dichlofluanide.

Quel que soit le produit utilisé sur fraisiers sous tunnels de plastique, il est toujours recommandé d'aérer largement après le traitement.

MALADIE DES TACHES ROUGES SUR FRAISIER DE PLEIN AIR.-

Les conditions climatiques devenant assez favorables à cette maladie, il est conseillé, sur les variétés sensibles, dans les cultures de deuxième et troisième années, d'effectuer une pulvérisation copieuse, après avoir si possible éliminé les vieilles feuilles.

Utiliser le Manèbe à 2,4 Kg de M.A./ha.

Voir au verso, note spéciale sur maïs

Les Ingénieurs chargés
des Avertissements Agricoles

G. PAITIER et G. CHARPENTIER

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription phytosanitaire
"Bretagne"

J. DELOUSTAL

P428

Dernière note : Bulletin n° 151 du 3 avril.

SEMIS DE MAIS ET TEMPERATURES

Les personnes désireuses de connaître, en vue d'effectuer leurs semis de maïs, les températures planimétrées (1) pour les trois dernières semaines d'avril, peuvent téléphoner, les vendredis 20 et 27 avril et le jeudi 3 mai, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, au Service de la Protection des Végétaux - Tél. : 36-01-74.

Il leur sera communiqué ces températures, pour la semaine précédant la date d'appel, pour les régions suivantes :

FINISTERE

- Nord........................... Poste de Pleyber-Christ
- Centre......................... Poste de Plonévez-du-Faou
- Sud............................ Poste d'Elliant

MORBIHAN

- Centre......................... Poste de Brehan-Loudéac
- Littoral....................... Poste d'Auray

COTES-DU-NORD

- Centre......................... Poste de Lanrodec
- Littoral....................... Poste de Loguivy-de-la-Mer

ILLE-ET-VILAINE

- Centre......................... Poste de Rennes
- Est............................ Poste de Fougères
- Nord........................... Poste de St-Méloir-des-Ondes

(1) Température planimétrée : moyenne des températures enregistrées pendant 24 heures, et ceci pour les sept jours de la semaine dans ce cas.

A. CRESPY
Ingénieur d'Agronomie

Service de la Protection des Végétaux
Circonscription "Bretagne"
280 rue de Fougères - 35000 RENNES

Avril 1973

LA DESINSECTISATION DES SOLS EN CULTURE DE MAIS

Les interdictions d'emploi des insecticides cyclodiènes chlorés (en particulier heptachlore et aldrine) ont rendu nécessaire l'étude de nouveaux produits susceptibles de résoudre les problèmes de lutte contre les larves de taupins dans les cultures de maïs. Par ailleurs, les scutigerelles, qui semblent causer de plus en plus de dégâts, ne sont pas détruites par la seule matière active organo-chlorée encore utilisable, le lindane (1).

Les nouveaux insecticides étudiés étant, d'une façon générale, d'un prix très élevé, on a recours à une technique particulière, la localisation, pour diminuer les doses utilisées. Dans la pratique, cela consiste à distribuer, à l'aide d'un appareil conçu à cet effet et se fixant sur le semoir, une certaine quantité d'insecticide, directement dans la raie de semis. Aux doses mentionnées dans le tableau ci-contre les résultats, tant sur scutigerelles que larves de taupins, sont satisfaisants. Toutefois, l'efficacité est directement fonction de la qualité et de la régularité de la distribution. Il faut donc apporter tout le soin nécessaire au réglage des appareils.

Signalons enfin que lorsque les populations du ravageur sont très importantes, on n'obtient pas un résultat parfait.

L'Ingénieur d'Agronomie

A. CRESPY

(1) Il est encore possible, pour la campagne 1973, d'utiliser de l'aldrine et de l'heptachlore, sous réserve que ces matières actives soient formulées avec un engrais "starter", à mettre exclusivement en localisation, la dose d'insecticide ne devant pas dépasser 1 Kg de m.a./ha. Cette dérogation n'est valable que pour le maïs-grain.

INSECTICIDES UTILISABLES EN TRAITEMENT DE SOL EN CULTURES DE MAIS

Matière active	m.a./ha en plein	Produit commercial	Observations (doses données en m.a.)
Chlorméphos	0,5 Kg* (taupins) 3 Kg (taupins) 5 Kg (vers blancs)	DOTAN (Pepro) 5 % - microgranulés	De 0,3 à 0,6 Kg/ha en localisation, suivant l'importance des populations - Efficace sur taupins et scutigerelles.
Chlorpyriphos	0,5 Kg * (taupins) 3 Kg (taupins) 5 Kg (vers blancs)	DURSBAN (Dow) 5 % - microgranulés	De 0,5 à 0,8 Kg/ha en localisation, suivant l'importance des populations - Efficace sur taupins et scutigerelles.
Diazinon	8 ou 10 Kg selon formulation	BASUDINE (Ciba-Geigy) microgranulés et autres	De 1 à 2 Kg/ha en localisation, suivant l'importance des populations. Efficace sur taupins et scutigerelles. Parfois irrégulier.
Fonofos	4 Kg	DYFONATE (Procida) 5 % OCLO (Pepro) 5 % microgranulés	De 0,3 à 0,6 Kg/ha en localisation, suivant l'importance des populations - Efficace sur taupins et scutigerelles.
Parathion	5 Kg	Divers 5 % granulés et microgranulés	De 0,5 à 0,8 Kg/ha en localisation, suivant l'importance des populations - Efficace sur taupins et scutigerelles.
Phoxime	5 Kg	AGRIDINE 5 G (Sedagri) 5 % VOLATON (Bayer) 5 % microgranulés	De 0,5 à 0,8 Kg/ha en localisation, suivant l'importance des populations - Efficace sur taupins et scutigerelles.
Trichloronate	5 Kg	PHYTOSOL (Bayer) granulés à 2,5 % et microgranulés à 5 %	De 0,8 à 1,2 Kg/ha en localisation, suivant l'importance des populations - Efficace sur taupins, faible sur scutigerelles.
Lindane	1,5 Kg	Formulations diverses	S'utilise en plein avec incorporation - Inefficace sur scutigerelles.

(Tableau établi pour l'écartement entre rangs de 0,70 m)

* Doses en localisation.